Frederic Duval, *Une nouvelle traduction de l'“Historia de duobus amantibus, Eurialus et Lucretia” d'Aeneas Sylvius Piccolomini*

Gianni Mombello

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/35803>

DOI : 10.4000/studifrancesi.35803

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2005

Pagination : 140

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Gianni Mombello, « Frederic Duval, *Une nouvelle traduction de l'“Historia de duobus amantibus, Eurialus et Lucretia” d'Aeneas Sylvius Piccolomini* », *Studi Francesi* [En ligne], 145 (XLIX | I) | 2005, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 18 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/35803> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.35803>

Frederic Duval, *Une nouvelle
traduction de l'Historia de duobus
amantibus, Eurialus et
Lucretia* d'Aeneas Sylvius Piccolomini

Gianni Mombello

RÉFÉRENCE

FREDERIC DUVAL, *Une nouvelle traduction de l'Historia de duobus amantibus, Eurialus et Lucretia d'Aeneas Sylvius Piccolomini*, «Romania», 121, 3-4, 2003, pp. 538-43.

- 1 Aux deux traductions françaises connues de l'*Historia de duobus amantibus* d'Enea Silvio Piccolomini composée en 1444, dont l'une est d'Octovien de Saint-Gelais et l'autre d'Antitus Faure, il faut maintenant en ajouter une troisième anonyme conservée dans le ms. fr. 19178 de la BNF. Elle aussi pourrait remonter à la fin du XV^e siècle, mais cela n'est pas sûr.
- 2 Cette nouvelle traduction n'est pas fondée sur le texte de Piccolomini mais sur le deuxième remaniement de l'*Historia* qu'Alessandro Braccesi avait exécuté, entre 1481 et 1483, après un premier des années 1478-1479.
- 3 La langue du traducteur est hybride et excessivement proche de celle de l'original. On peut supposer que ce traducteur était un italien. Sa date reste très hypothétique (1481-83 -1531). Cet article fournit aussi une autre précision intéressante. La date de la traduction de l'*Historia* par Octovien de Saint-Gelais doit être avancée de quelques années (1488-1489) par rapport à l'édition Vérard (1493), puisqu'elle est mentionnée dans l'*Estrif de Science, Nature et Fortune*, traduction française d'un traité allégorique de Jacques de Saint-Gelais, achevé le 20 août 1488, et que son frère Octovien avait aussitôt mis en français.